

# Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

2 | Printemps 2025



## Éditorial

Approche critique envers les médias, un devoir chrétien

## Collecte de printemps

Restauration urgente de l'église paroissiale d'Ufhusen (LU)

## 3<sup>e</sup> colloque

Quelle est l'attente du Seigneur concernant nos monastères?

## Une approche critique envers les médias, un devoir chrétien

Chère lectrice, cher lecteur,

Le carême nous prépare, nous chrétiens, à notre plus grande fête, la résurrection de Jésus-Christ. Il nous suggère ce que sera le fil conducteur des douze mois de l'année 2025: le retour à une foi plus grande, à une vie plus juste et surtout à une espérance plus profonde. Jadis, jusqu'à il y a une centaine d'années, lorsque les réserves de nourriture se raréfiaient pendant les mois d'hiver, le jeûne et autres privations constituaient de facto la pierre angulaire de cette période de préparation. Aujourd'hui, alors que les produits agroalimentaires sont disponibles à profusion, cette tradition de renoncement charnel a été largement délaissée. La période de Noël, avec ses sucreries, commence désormais à l'Avent, tandis que, au début du carême, les lapins de Pâques remplacent sans transition les friandises de carnaval.

La modération et le renoncement peuvent toutefois s'appliquer à d'autres domaines de la vie, comme la consommation de médias. Il y a cinquante ans, lorsque l'on ouvrait un journal, on savait encore à quoi s'attendre: Les journaux, qui étaient encore orientés en fonction des partis ou des courants de pensée, permettaient de deviner rapidement leur orientation. Des recettes publicitaires abondantes faisaient tourner les presses, tandis que les abonnés, encore nombreux à l'époque, assuraient la vente des journaux. La commercialisation et l'internationalisation croissantes des marchés des médias ainsi que la concurrence télévisuelle ont conduit, dans les années 1960, à une concentration des journaux, qui s'est ensuite accentuée sous le coup de fusions et de l'introduction de systèmes d'édition régionaux. Cette concentration a entraîné le déclin de la presse liée à un parti ou à une confession. Les journaux de forum, qui ne se soucient pas de l'opinion ou de la qualité des recherches, mais se concentrent sur les chiffres de vente, prennent désormais leur place. L'essor d'internet, qui a également commencé en Suisse en 1995, a bouleversé les repères du système médiatique. L'accès à l'information est devenu beaucoup plus facile, mais il exige de nouvelles connaissances. Cette tendance a été renforcée par l'introduction des smartphones. Depuis, les piétons regardent davantage leur téléphone que la circulation. Les nouveaux médias sociaux tels que Facebook, fondé en 2004, Instagram, Whatsapp, le service de microblogging X (anciennement Twitter) et le chinois TikTok sont devenus,

grâce à leur immense portée, des machines à dollars sur lesquelles la publicité s'est largement déplacée, tandis que la presse écrite a perdu la majeure partie de ses recettes publicitaires. De nombreux rédacteurs ont été licenciés. Les dimensions locales et régionales se perdent, tout comme une partie de notre héritage et de nos liens avec notre propre environnement.

**Roger de Weck**

Das Prinzip Trotzdem

Warum wir den

Journalismus vor den

Medien retten müssen

edition suhrkamp

SV

Les médias sociaux, souvent mis à disposition gratuitement, collectent des informations personnelles qui sont utilisées pour la publicité personnalisée. Derrière les réseaux sociaux se cachent des intérêts économiques. Ils exploitent des algorithmes pour nous garder en ligne le plus longtemps possible. Ils créent une dépendance et nuisent ainsi à notre santé et à notre capacité de concentration. Ils sont souvent un moyen efficace de désinformation, avec des répercussions sur les processus politiques, les élections et les guerres. Ils visent à susciter l'agitation, à polariser l'opinion, et non à fournir des informations soigneusement

pesées. Ce phénomène concerne également certains médias religieux. Un exemple particulièrement frappant est celui des prétendus «1002 cas d'abus» dans l'Église catholique romaine en Suisse, qui a été amplifié par la publication du rapport pilote correspondant le 12 septembre 2023. Il eût été correct de parler de 1002 cas suspects. Seules des enquêtes complémentaires permettront de déterminer dans quelle mesure ces 1002 cas suspects sont des cas d'abus.

Il n'est pas anodin que l'un des meilleurs spécialistes germanophones des médias, le Fribourgeois Roger de Weck, ait publié son livre «Das Prinzip trotzdem. Warum wir den Journalismus vor den Medien retten müssen» [Le principe «Malgré tout». Pourquoi nous devons sauver le journalisme face aux médias], met en garde contre les médias et s'engage en faveur d'un journalisme qui se doit de rechercher la vérité, de permettre des réflexions et de constituer ainsi un pilier de la démocratie. Quelle est la conclusion à tirer de la situation actuelle des médias, en particulier après la lecture intéressante de Roger de Weck «Malgré tout»? Aujourd'hui, plus encore qu'un jeûne alimentaire, il est nécessaire d'avoir une approche réfléchie des médias.

Je vous souhaite un carême riche en réflexions et en méditations, qui vous conduise avec espérance vers Pâques.

Cordialement  
votre



Urban Fink-Wagner, Directeur

Roger de Weck: Das Prinzip Trotzdem. Warum wir den Journalismus vor den Medien retten müssen. (édition suhrkamp 2863). Berlin 2024, 224 pages. ISBN 978-3-518-12863-3, en allemand.



**IM – Inländische Mission**

**MI – Mission Intérieure**

**MI – Missione Interna**

**MI – Missiun Interna**

# L'espérance chrétienne en contrepoint du désespoir séculier

Le pape François place l'Année Sainte 2025 sous le signe de l'espérance, une vertu qui implique nécessairement celle de la patience. Ceci à une époque de grande incertitude où les guerres, les conflits politiques et la peur du déclin économique assombrissent et rendent difficile la vie des hommes. Avec l'espérance pour maître mot, François veut mettre en jeu un antidote salutaire: «Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné» (Rm 5,5). Pour François, vivre dans l'espérance est si important qu'il a même fait publier son autobiographie, qui ne devait initialement être publiée qu'après sa mort, au début de l'Année Sainte.

«Espère» a été écrit à partir de 2019 en collaboration avec le directeur de publication Carlo Musso, qui collabore également à d'autres ouvrages du pape. Que représente François dans le livre selon Carlo Musso? Le dynamisme et l'avenir: «En avant! Un homme né en 1936 qui ne regarde en arrière que pour regarder toujours plus loin en avant».

Un naufrage entre Gênes et Buenos Aires en 1927 a marqué le début de l'histoire de la vie de Jorge Mario Bergoglio.

En effet, si ses grands-parents et son père avaient embarqué, comme prévu, sur ce bateau à destination de l'Argentine, ils n'y seraient sans doute jamais arrivés, le pape actuel ne serait pas né et cette autobiographie n'aurait jamais vu le jour.

Avec un sens aigu de l'observation, François revient, dans le premier tiers du livre, sur son histoire familiale marquée par la migration et plus influencée par l'Italie qu'on ne pourrait le penser.

Jorge a grandi dans une famille où le jeu, le sport et les rencontres jouaient un rôle important et où le respect de l'autre et la pratique de la foi allaient de soi. François n'omet pas non plus certains points faibles ou négatifs, ce qui rend vaine l'accusation selon laquelle le pape voudrait se montrer blanc comme neige.

## Le Seigneur est toujours présent et appelle

Le 21 septembre 1953, jour de la saint Matthieu, est devenu un jour important pour Jorge Bergoglio et son parcours spirituel. Ce jour-là, Jorge se vit attiré par l'église San José. Il s'y confessa à un prêtre inconnu qui allait devenir son ami spirituel et son compagnon sur le chemin de la prêtrise. La vocation et la conversion

de Matthieu devinrent le fil conducteur de son activité spirituelle ultérieure, sous le mot d'ordre «miserando atque eligendo», que l'on pourrait traduire par «en pitié et même en faisant choix [par lui]».

## «Je suis un pêcheur»

Avec des histoires touchantes sur des compagnons de route très divers, François soutient que la vie doit être vécue en communauté et qu'elle devient ainsi une richesse («Personne ne trouve le salut tout seul»). Il est lui-même devenu un compagnon de route pour beaucoup.

C'est le cas du Père Orlando Yorio et du Père Franz Jalics, arrêtés à l'époque de la dictature argentine, et pour lesquels François dit avoir fait «ce qui était humainement possible».

Dans son autobiographie, François ne s'exprime qu'avec retenue sur les années de la dictature militaire argentine (1976–1983) et sur son travail très controversé en tant que provincial jésuite (1973–1979). Les accusations de trop grande proximité avec la dictature militaire ont été historiquement réfutées après son élection à la papauté.

Mais ce qu'il dit de lui-même et qui vaut aussi pour nous tous s'applique aussi à cette période: «Je me souviens de mes péchés et j'en ai honte, mais même dans ces moments-là, le Seigneur ne m'a pas



laissé seul. Il ne laisse personne seul. Je suis un pêcheur. C'est la définition la plus juste» (p. 150).

## Enchevêtrement de scènes intimistes et de drames mondiaux

François relie son histoire personnelle au drame mondial de l'humanité. Il passe ainsi des souvenirs de guerre de son grand-père aux conflits actuels et aux ventes d'armes qui tuent des gens et entraînent des flux de réfugiés. Il n'épargne pas non plus l'Église de ses critiques et désigne l'échec face à la violence sexuelle dans la sphère de l'Église comme «notre honte et notre humiliation (...)». Au regard de notre passé, ce que nous pouvons faire pour demander pardon et réparer les dommages causés ne sera jamais suffisant» (p. 193).

## Témoignage de vie et non livre d'histoire

L'autobiographie n'est pas un livre d'histoire au sens strict du terme, mais offre une multitude de récits de valeur que François associe rétrospectivement à des considérations personnelles. Il invite ainsi ses lecteurs à réfléchir par eux-mêmes et leur rappelle l'espérance, afin que des pas vers l'avenir deviennent possibles. (ufw)

Pape François: Espère. L'Autobiographie. (Albin Michel) Paris 2025, 400 p. ISBN 978-2-226-50063-2



Vue extérieure de l'église paroissiale d'Ufhusen.

(Photos: màd)

## Église d'Ufhusen

Sur le versant sud de la route cantonale Lucerne-Berne, qui mène de Zell, dans le canton de Lucerne, à Huttwil, dans le canton de Berne, se trouve sur une crête frontalière la commune d'Ufhusen. La présence des barons d'Ufhusen à cet endroit est attestée depuis le XII<sup>e</sup> siècle. L'église paroissiale, à côté de laquelle ont été découverts en 1947 des vestiges de murs du château d'Ufhusen, est mentionnée pour la première fois en 1275. Après avoir appartenu à différents propriétaires, la commune est passée en 1516 aux mains de la ville de Lucerne, à laquelle elle a également transféré en 1649 le droit de nommer son curé. L'église paroissiale actuelle, dédiée à Jean-Baptiste et à Sainte-Catherine d'Alexandrie, a été construite entre 1778 et 1784 par l'architecte tyrolien Jakob Singer, qui est devenu citoyen lucernois en 1758 et a construit de nombreuses églises, chapelles et bâtiments séculiers en Suisse centrale. Ufhusen disposait déjà d'un maître d'école vers 1600. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, des Bernois se sont installés dans la commune. Depuis lors, Ufhusen est fortement orientée vers Huttwil.

### Ufhusen, un site frontalier

Située sur une colline des Préalpes, juste à la frontière avec le canton de Berne, Ufhusen est passée sous la domination de la ville de Lucerne peu avant la Réforme. La région est donc restée catholique. La petite ville voisine de Huttwil passa en 1408 sous la domination de celle de Berne, qui y imposa également la nouvelle foi en 1528. Avec l'introduction du calendrier grégorien en 1584 par les localités catholiques, le calendrier à Ufhusen avait dix jours d'avance sur celui de sa voisine Huttwil jusqu'en 1701, date à laquelle la ville de Berne adopta également le nouveau calendrier. Les dates de Noël et de Pâques n'étaient donc pas les mêmes, en dépit de la proximité géographique.



Renouvellement des vœux de baptême des enfants faisant leur première communion en compagnie du curé Beat Kaufmann.

### La guerre des paysans de 1653

Après la guerre de Trente Ans, les cantons de Berne, Soleure et Fribourg ont déprécié leurs monnaies, ce qui a entraîné de fortes pertes monétaires, y compris dans les régions frontalières de Lucerne. Cela provoqua une révolte paysanne qui, en 1653, après avoir touché la campagne lucernoise, s'étendit à Berne, Soleure et Bâle, remettant en question l'ordre politique établi jusqu'alors. Outre le leader paysan de l'Emmental Niklaus Leuenberger, l'Ufhuisois Fridli Buecher a également joué un rôle important dans la guerre des paysans. Ce conflit fut d'ordre interconfessionnel, tant du côté des insurgés que de celui des autorités mises en cause.

Bien que les sujets révoltés fussent prêts à faire des compromis et à signer des accords de paix, ce sont surtout les autorités bernoises qui ont profité de la situation après la démilitarisation convenue des paysans. Elle entreprit une cruelle vendetta contre ses propres sujets. Niklaus Leuenberger fut exécuté.

Les autorités lucernoises furent en général plus clémentes, mais punirent

par la pendaison. En 1995, Ufhusen rendit hommage à son honnête rebelle et à son épouse Maria en apposant un grand relief sur la salle polyvalente, qui porte depuis lors le nom de ce couplet.

### La guerre du Sonderbund en 1847

Le dernier conflit armé sur le sol suisse, la guerre du Sonderbund, vit l'armée confédérale marcher de Huttwil à Lucerne en passant par Ufhusen le 22 novembre 1847. Ufhusen fut incendiée et pillée par la racaille qui suivit, avec l'aide des soldats. L'adoption de la Constitution fédérale de 1848 a entraîné la suppression de la douane à Ufhusen tandis que l'introduction d'une monnaie et d'unités de mesure uniformes a facilité les échanges avec la région de Berne toute proche. (ufw)

### La «frontière du jass»

Autrefois, il n'y avait pas seulement une frontière confessionnelle entre Berne et Lucerne, mais aussi une frontière du jass, que Richard Weiss a appelée en 1947 «la ligne Brünig-Napf-Reuss». En Suisse orientale (à l'exception de la Thurgovie), à Zurich et à Lucerne, on utilise des cartes suisses alémaniques pour le jass, tandis que les cartes françaises sont utilisées à l'ouest de ces régions. Cette «frontière du jass» a survécu aux frontières confessionnelles.



Des dommages bien visibles sur la façade exposée aux intempéries de l'église.

## Restauration extérieure

La commune ecclésiastique d'Ufhusen n'est pas seulement l'une des plus petites communes ecclésiastiques lucernoises, elle est aussi celle qui présente le taux d'imposition le plus élevé. Elle a également droit à la compensation des charges. Si, suite à la restauration intérieure de l'église réalisée en 2015, il importe maintenant de procéder à la rénovation extérieure, ce projet représente un second défi de taille en très peu de temps pour la commune ecclésiastique qui ne compte que 520 membres. La réfection extérieure coûtera 630 000 francs. Comme l'église est classée au patrimoine cantonal des monuments historiques, le service cantonal de protection des monuments versera probablement une contribution de 75 000 francs. L'église cantonale de Lucerne apportera également sa contribution, mais à condition que la commune ecclésiastique d'Ufhusen parvienne à réunir 210 000 francs de dons. Cela est loin d'être facile, raison pour laquelle la Mission Intérieure est prête à soutenir l'église d'Ufhusen par le biais de la collecte de printemps 2025.

### Une commune ecclésiastique débordante d'initiatives

L'une des principales motivations de la Mission intérieure à mettre au profit d'Ufhusen la collecte de printemps en cours est le dévouement permanent, infatigable et inventif du conseil de la commune ecclésiastique et de la commission des dons spécialement créée à cet effet. L'année dernière, des chocolats ornés d'une banderole de remerciement ont été vendus par centaines. Un agneau offert a été mis aux enchères le lundi de Pâques 2024 tandis qu'une collecte à domicile a été organisée en hiver. Une course sponsorisée et d'autres activités sont prévues pour l'année en cours, qui verra les travaux de rénovation extérieure débuter en avril. La présidente de la commune ecclésiastique, Claudia Schwegler, ainsi que la secrétaire, Patricia Graf, ne cessent de rappeler que

«chaque centime compte». La forte mobilisation des participants est remarquable.

### Une église aux allures de petit bijou

L'église paroissiale, située sur le point culminant de la crête montagneuse autour de laquelle est bâtie Ufhusen, se distingue par un aspect extérieur peu sophistiqué que l'on retrouve dans les églises plus imposantes construites par Jakob Singer. L'emplacement de l'église est, quant à lui, sensationnel. Le fait qu'elle ne comporte pas de clocher, et ce sûrement pour des raisons de coût, mais une flèche sur le toit avec un bulbe baroque, n'est aucunement perçu comme un élément négatif. L'intérieur, lui aussi, est sobre. Les trois autels en stuc rococo sont impressionnants, tandis que les quatorze tableaux du chemin de croix, réalisés dans le cadre de la construction de l'église vers 1780, sont magnifiés

par un quinzième tableau représentant la découverte de la croix par Hélène. L'église n'a jamais été décorée de stucs. En 2014, la paroisse d'Ufhusen a publié une belle brochure présentant les trésors d'art de l'église (cf. [www.pastoralraumluhinterland.ch](http://www.pastoralraumluhinterland.ch)).

### La réfection extérieure

Il suffit d'un bref coup d'œil à l'extérieur de l'église pour se rendre compte que la réfection prévue est urgente et ne saurait être reportée. La maçonnerie présente un taux d'humidité élevé en raison de la remontée d'eau par capillarité. Cette situation rend également nécessaire une restauration partielle de l'intérieur. À l'extérieur, les salissures et les infestations d'algues doivent être éliminées. Le grès est également endommagé, de même que les boiseries des entrées et du clocheton. Tout sera méticuleusement contrôlé et les réparations nécessaires seront effectuées. (ufw)

### Réfection d'église à Ufhusen

La charmante église d'Ufhusen a été restaurée et transformée à quatre reprises au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Depuis 1980, l'église est classée au patrimoine historique cantonal. Une restauration intérieure ayant été réalisée en 2015, il est désormais impératif de procéder à des travaux de réfection de l'extérieur du bâtiment pour protéger l'église du vent et de l'humidité et préserver ainsi la structure de l'édifice.



Dommages évidents à l'entrée de l'église.

### L'église au milieu du village

La réfection coûte 630 000 francs. Après déduction des contributions allouées par le service des monuments historiques et l'église cantonale, il reste une lacune de couverture si importante qu'un prêt doit être contracté. 210 000 francs doivent être apportés par des dons. Cet objectif n'étant actuellement atteint qu'à moitié, la Mission Intérieure espère pouvoir apporter une aide d'au moins 80 000 francs.

# L'avenir des monastères en période de bouleversements religieux

Rupture annoncée, qui ne laisse personne indifférent et nécessite une approche prudente, la fermeture de nombreux monastères dans le pays ne soulève pas seulement la question de l'affectation future de tels bâtiments, mais aussi celle de la transmission de l'histoire des monastères et de la perpétuation des ordres religieux. Une nouvelle brochure de la Mission intérieure, contenant des articles issus de colloques sur «L'avenir des monastères», incite à poursuivre la réflexion.

En 2022 et 2023, la Mission Intérieure et la chaire d'histoire de l'Église de l'Université de Lucerne ont organisé des colloques publics pour s'interroger sur l'avenir des monastères en Suisse face au recul des effectifs des ordres religieux et des communautés. Sans surprise, le sujet a suscité un grand intérêt de la part des ordres et des communautés religieuses, si bien que la série se poursuit en 2025 (voir l'article en page 7).

## Conséquences pour l'Église

Il apparaît que cette question a des conséquences qui vont bien au-delà des monastères, puisqu'elle touche à la pastorale, à l'histoire, à l'architecture, à la conservation du patrimoine et aux possibilités et limites de réaffectation ou de réutilisation des bâtiments monastiques, en particulier de leurs églises. Il apparaît toujours avec évidence que l'abandon des monastères n'est ni plus ni moins qu'un reflet du tournant que prend l'Église au XXI<sup>e</sup> siècle.

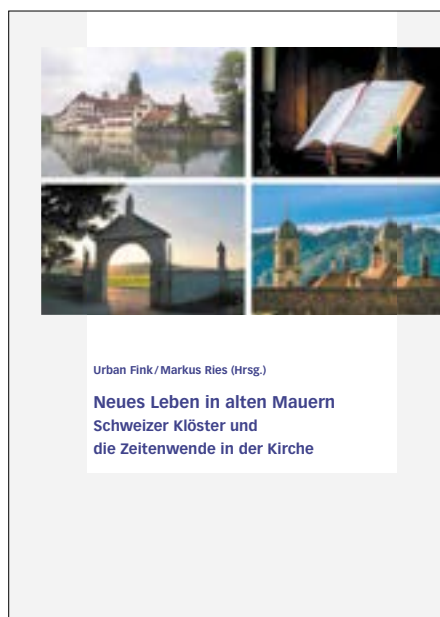
## Les personnes partent, les bâtiments demeurent

Cette brochure illustrée de 127 pages rassemble les interventions de douze conférenciers dans le cadre des deux colloques. Les questions abordées vont de l'approche historique de la sécularisation et de l'autodissolution des monastères qui en a résulté (Markus Ries), à la question de la poursuite de la spiritualité monastique dans les monastères abandonnés (Urban Fink et Frère Niklaus Kuster OFMCap), en passant

L'ancien couvent des augustins de Fribourg est aujourd'hui le siège du Tribunal cantonal. Dans la salle d'audience, des figures bibliques et des saints veillent aujourd'hui sur l'action en justice, la défense et l'activité judiciaire. (Photo: Kaden Architekten SA).



par l'importance du patrimoine bibliographique des monastères (Albert Holenstein) et l'importance du tourisme culturel pour les monastères en Suisse (Christian Cebulj et Anna-Lena Jahn).



Des exemples concrets montrent que le paysage monastique est depuis longtemps en constante évolution : sous le titre «Los- und überlassen» (Lâcher prise et passer le relais [NT]), cette évolution est illustrée par le cas des monastères des capucins suisses (Christian Schweizer), par le défi de faire revivre l'héritage des communautés religieuses dans la ville de Fribourg (Meril Sabo) ainsi que par les changements constants survenus dans le monastère de Baldegg (LU) et sa coopération avec la Haute école de Lucerne (Gabriela Christen, Karin Ohashi, Sœur Marie-Ruth Ziegler). Le fait que les monastères suisses se trouvaient déjà dans un champ de tensions entre la philosophie des Lumières et le Kulturkampf est présenté dans un exposé historique (Annina Sandmeier-Walt) sur les événements des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. (ms)

Urban Fink/Markus Ries (éd.): Neues Leben in alten Mauern. Schweizer Klöster und die Zeitenwende in der Kirche. (Mission Intérieure) Zofingue 2025, 127 pages, ill. ISBN 978-3-9525697-04-1, Prix CHF 15.- plus frais de livraison. Cf. [www.im-mi.ch](http://www.im-mi.ch) ou talon en page 12.

# Quelle est l'attente du Seigneur concernant nos monastères?

Le troisième colloque organisé fin janvier 2025 par la Faculté de théologie de l'Université de Lucerne et l'œuvre d'entraide catholique qu'est la Mission Intérieure a montré à quel point l'avenir des monastères préoccupe le grand public. Le 31 janvier 2025, près de 70 personnes, dont environ la moitié appartenant à des ordres et congrégations, se sont réunies pour faire le point sur la situation. La baisse des effectifs est considérée comme une épreuve, mais aussi comme une occasion pour les monastères de se repositionner dans la société. Grâce à leur profonde compréhension de la spiritualité et de l'accompagnement pastoral, les ordres religieux et les communautés peuvent créer des îlots de spiritualité très recherchés dans un monde de plus en plus séculier, conclut le rapport.

Lors du colloque dirigé par Christian Preidel, professeur de théologie pastorale à Lucerne, et Urban Fink, directeur de la Mission Intérieure, les participants se sont interrogés sur la relation entre l'espace et l'homme sous le titre «Klosterzwänge» (Contraintes monastiques [NT]). Trois brefs exposés ont abordé le passé, le présent et l'avenir des monastères, leur histoire, leur situation actuelle et leurs potentialités pour l'avenir. Les impulsions et les exemples donnés par les intervenants venus d'Allemagne et d'Autriche ont été replacés dans le contexte suisse après avoir fait l'objet de réflexions critiques.

## Il n'y a pas de recette

Les participants ont souligné à plusieurs reprises que les transformations de monastères qui ont été couronnées de succès ne peuvent pas être transposées telles quelles à une autre communauté ou à un autre lieu. Les ordres religieux sont trop différents dans leur approche spirituelle et dans la manière dont ils sont perçus par le public. Et les bâtiments qui seraient à réutiliser ou à réaffecter sont tout aussi variés. Les projets présentés se caractérisent par le fait qu'ils sont le fruit d'une étroite collaboration entre la communauté locale, un représentant de l'environnement, les autorités et des experts en architecture, en art et, notamment, en théologie.

Christian Bauer, professeur de théologie pastorale à Münster, a appelé à un changement d'attitude et à aller «sur le terrain», afin de voir comment les bâtiments et les sites sont réutilisés ailleurs. Inversement, il a invité à ce que l'on porte un regard extérieur sur nos propres monastères, qu'on les évalue ou qu'on les transforme de manière inventive. Bauer l'a résumé ainsi: au lieu d'adapter leur action en fonction



Inspirés par les exposés, les participants à la conférence ont intensément discuté des voies à choisir pour l'avenir de leurs propres monastères. (Photo: ms)

de la situation financière et du personnel, les églises et les monastères pourraient se pencher sur la présence qu'ils souhaitent exercer à l'avenir dans un lieu donné et sur la manière dont cette forme peut être développée en collaboration avec des tiers.

## Sans argent, rien ne va plus

Le public, très intéressé, a affiché des réactions contrastées, entre la reconnaissance du courage d'oser quelque chose de complètement nouveau et la réflexion critique sur le fait que toute conclusion sur de tels projets pilotes ne saurait être tirée qu'après de longues années. Les participants ont également mis en garde contre le risque d'une utilisation à géométrie variable ou multifonctionnelle, en particulier dans des lieux de culte. Les participants se sont montrés ouverts aux approches créatives et heureux d'échanger leurs expériences afin d'élargir leur horizon. La théologienne Martina Resch et l'auteur Cornelia Hülm-bauer ont présenté un modèle de résidence pour écrivains dans un monastère.

La discussion s'est toujours terminée sur la question du «prix à payer»: est-ce qu'il est possible, mais aussi souhaitable, pour un ordre religieux ou une communauté d'investir de grosses sommes d'argent dans

une rénovation architecturale dont les membres actuels ne profiteront plus guère? L'architecte Walter Klasz a présenté quelques projets réussis d'espaces sacrés réaffectés. Les religieux, en particulier, ont souligné qu'une telle décision ne devait

pas être considérée du seul point de vue d'une communauté vieillissante – et souvent accablée – mais qu'il était nécessaire de s'en remettre à l'assistance de l'Esprit Saint. Il importe de se demander «quelle est l'attente du Seigneur à mon égard, et concernant notre monastère», comme l'a déclaré une religieuse.

## Déclin ne signifie pas disparition

De même, l'idée d'une disparition des monastères a été vivement contestée. Au cours de l'histoire de l'Église, les ordres et les communautés ont régulièrement connu des hauts ou des bas. En outre, la vie de l'Église catholique se caractérise par une grande hétérogénéité en fonction de l'environnement géographique et culturel. Alors que la sécularisation s'étend en Occident, les ordres et congrégations seraient en forte expansion dans les pays du Sud. Mais ici, en Suisse, les monastères et les communautés devraient également se considérer comme les porteurs de traditions importantes et comme les acteurs de changements sociaux, malgré la baisse du nombre de leurs membres. Ces valeurs perdureront quoi qu'il arrive. Mais c'est aussi à la société dans son ensemble de faire savoir la valeur qu'elle accorde à cet héritage. (ms)

# L'Orient chrétien divisé – Constantin convoque le premier concile œcuménique

L'année 2025 marque un jubilé, une année sainte. C'est aussi l'anniversaire des 1700 ans du concile de Nicée, ouvert à la fin de mai 325 dans la petite ville actuelle d'Iznik en Turquie. Ce premier concile œcuménique de l'histoire affirme la divinité du Christ, mise à mal par la doctrine d'Arius.



C'est l'empereur Constantin – au centre sur cette icône – qui a présidé la réunion de Nicée. (Photo: mād)



La transfiguration du Christ avec le prophète Elie (à gauche) et Moïse; au premier plan les trois apôtres éblouis (Matthieu 17,1-9). (Photo: mād)

Les chrétiens n'ont pas attendu Nicée en 325 pour se réunir. La Bible parle du «Concile de Jérusalem», qui traite de l'accueil des convertis du paganisme. À partir du III<sup>e</sup> siècle, on connaît le nom de plusieurs conciles locaux.

Le concile de Nicée a été voulu par l'empereur Constantin. Devenu maître de la partie orientale de l'Empire suite à sa victoire sur Licinius, l'empereur, à son arrivée en Orient, découvre l'Église déchirée par la controverse arienne et divisée par la question de la date de Pâques.

## La controverse arienne

La controverse arienne doit son nom à Arius, prêtre d'Alexandrie en Égypte. Déjà âgé à cette époque (il serait né

dans les années 250), Arius conjugait fibre pastorale et savoir théologique. S'appuyant sur des citations littérales de la Bible, il pensait que le Fils de Dieu était une créature. Sa prise de position avait alarmé bien du monde, mais il avait aussi ses partisans. Par exemple, à trop affirmer l'unité entre le Fils et Dieu son Père, on était proche d'un courant également problématique, le modalisme, qui faisait du Père et du Fils de simples aspects ou modes de la divinité.

## Le rôle de l'empereur

Constantin convoqua les évêques à Nicée, au bord du lac Ascanion, dans la province de Bithynie en Asie mineure. La ville était voisine de Nicomédie, la capitale

impériale du moment. Il est important de mentionner le rôle de l'empereur. Qu'un empereur présidât un concile était d'autant plus étonnant que l'Église sortait d'une terrible persécution. Plusieurs évêques venus au concile portaient les traces de leur martyre. D'après une tradition apocryphe, les évêques de Nicée auraient été au nombre de 318, comme les 318 serviteurs d'Abraham (Gn 14,14). Ils provenaient des diverses parties de l'Orient. Parmi les principaux, citons Alexandre d'Alexandrie, Eustathe d'Antioche, Macaire de Jérusalem. L'Occident fut très peu représenté. Il y avait surtout Ossius, évêque de Cordoue en Espagne, conseiller de Constantin. On comptait aussi des

prêtres, dont deux délégués du pape, des diacres et des laïcs, peut-être même des païens. Arius s'y trouvait également.

### Soutien à Arius

Constantin arrive à Nicée le 20 mai 325. Dans un premier temps, une formule de foi favorable à Arius est présentée. Suite au tollé de l'assemblée, Eusèbe, évêque de Césarée, produit le credo de son Eglise, selon lequel le Verbe est «Dieu de Dieu, lumière de lumière, vie de vie, [...] engendré du Père avant tous les siècles». Ce credo sert de base de discussion. Les débats avancent «longuement et lentement». Plusieurs membres de l'assemblée étaient sympathiques à Arius, mais comme l'empereur menaçait d'exil les opposants, seuls deux évêques à la fin, ainsi qu'Arius, refusèrent la formule de foi qu'on avait élaborée.

### Théologie et décisions disciplinaires

Dans le credo de Nicée, plusieurs passages s'opposent frontalement à Arius. Le Fils de Dieu est appelé «unique engendré du Père, c'est-à-dire de la substance du Père». Puis les termes du credo de Césarée sont repris, avec la précision que le Fils est «engendré, non fait, consubstantiel au Père», *homoousios* en grec. À la fin on condamne fermement les formules d'Arius.

Le mot *homoousios* n'est pas biblique. Il était utilisé par les théologiens d'Alexan-

Nicée est située en Bithynie au nord-ouest de l'Asie mineure, aujourd'hui la Turquie. (Carte J. Rime)



drie, mais provenait des écrits gnostiques. Il fut même condamné par un concile local à Antioche ! *Homoousios* (de même nature ou consubstantiel) veut dire plus que *homoiousios* (semblable), terme utilisé par les ariens. Il ne signifie toutefois que l'égalité dans la divinité, commune au Père et au Fils, sans préciser la manière dont le Fils est relié au Père.

### Début d'organisation ecclésiastique

Le concile a produit également plusieurs canons disciplinaires. On y trouve le début d'une organisation ecclésiastique articulée autour des patriarcats, sans la mention de Constantinople, alors simple ville provinciale sous le nom de Byzance. Plusieurs canons promeuvent avec exigence la dignité du clergé, mais le concile fait preuve d'une certaine mansuétude pour les chrétiens ayant fléchi lors des persécutions.

passages furent ajoutés, insistant notamment sur la divinité du Saint-Esprit.

### Le lancement du credo

Il est difficile de préciser le rapport matériel exact de ce texte avec celui de Nicée. En outre, contrairement à ce qui a été affirmé, le credo de Constantinople ne serait pas la réponse ultime du concile, mais une base de discussion. Texte et concile tombèrent dans l'oubli avant que le concile tenu à Chalcedoine en 451 n'en reparle. C'est ce concile qui donna force et autorité à la formule de foi dite de «Nicée-Constantinople». Plus tard, les Latins ajoutèrent au credo que le Saint Esprit procède du Père et du Fils (Filioque en latin), alors que selon la version grecque, il ne procède que du Père.

Jacques Rime

Il traite aussi de la réadmission des schismatiques et hérétiques. Le concile rappelle encore la règle de se tenir debout dans la liturgie durant le temps pascal et décide d'unifier la date de Pâques. La fête doit tomber un dimanche, et non pas suivre le calendrier juif. Constantin trouvait en effet insupportable de dépendre des Juifs pour fêter Pâques. La démarche qui se veut rassembleuse témoigne donc de l'antisémitisme ambiant.

### Permanence de l'arianisme

Sur le moment, presque tout le monde avait condamné Arius. Rapidement, des failles se firent sentir. Ainsi Eusèbe, évêque de Nicomédie, et Théognis de Nicée, revinrent sur leur adhésion, puis le parti favorable à Arius grossit. En 336, ce dernier lui-même sera réadmis à la concélébration eucharistique. Il meurt la veille, probablement victime d'une hémorragie. Il n'est pas évident de comprendre pourquoi l'arianisme revint avec force, avec diverses écoles théologiques, suscitant la faveur des empereurs. On peut y voir des intrigues de cour, mais aussi un manque de clarification théologique au concile. D'ailleurs, à la fin du credo de Nicée, dans les formules condamnant Arius, le concile semble confondre l'essence divine et les «hypostases» ou personnes divines. Les controverses durèrent un bon demi-siècle. Elles revinrent en Occident avec les barbares, car plusieurs d'entre eux avaient reçu l'Évangile sous la forme arienne. L'arianisme ne disparut qu'au VII<sup>e</sup> siècle.

Jacques Rime

L'abbé Jacques Rime est curé de Grolley, Courtion et Belfaux et membre de la Mission Intérieure.

Vêpres œcuméniques «Célébration de la foi – 1700 ans Confession de Nicée», le 1<sup>er</sup> juin dans la collégiale de Berne. Voir [www.agck.ch/fr/agenda](http://www.agck.ch/fr/agenda)

# Le trésor de la collégiale de Lucerne

78 visites guidées du trésor de la collégiale Saint-Léger, pour un total de 1192 participants: c'est le bilan 2024 du trésor de la collégiale de Lucerne, qui a ainsi nettement augmenté. En outre, deux objets du cabinet de curiosités ont pu être sauvés grâce à une restauration coûteuse.

L'intérêt pour les visites guidées du trésor de la collégiale, unique en son genre, par ses conservateurs a encore nettement augmenté depuis les travaux de restauration effectués en 2023. Quelque 78 visites guidées ont été organisées, avec la participation de 1192 personnes. Ce nombre représente presque le double de celui de l'année précédente. Les statistiques figurent dans le rapport annuel 2024. Le trésor de la collégiale est en passe de s'imposer comme un point fort de l'offre culturelle de Lucerne.

## Un large intérêt

Il est remarquable que les groupes proches de l'Eglise ne soient pas les seuls à s'être inscrits aux visites guidées, mais que l'intérêt soit largement répandu dans la société: du club de sport à l'entreprise de gestion de fortune, en passant par l'équipe de dentistes et la paroisse ecclésiastique réformée, sans oublier quelques classes d'école, d'ailleurs pas seulement de la région, mais de tout le canton de Lucerne et de plusieurs autres cantons.

## Des échos enthousiastes

Les réactions personnelles exprimées oralement et les nombreux commentaires



De magnifiques objets de culte provenant du trésor de la collégiale.



Autel miniature, hauteur env. 45 cm, Italie, XVII<sup>e</sup> siècle.

(Photos: Urs-Beat Frei)

écrits témoignent d'un accueil extrêmement positif; l'œuvre d'art totale qu'est le «trésor» devient une expérience qui marque les esprits. Les visiteurs apprécient la grande diversité des objets, les histoires passionnantes, les informations sur le contexte historique et culturel transmises avec passion et la manière dont les visites sont organisées.

## Chefs-d'œuvre rescapés

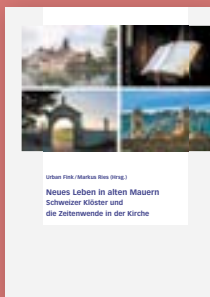
Lors de la réouverture du trésor de la collégiale en 2018, le conservateur a découvert deux autels miniatures italiens du XVII<sup>e</sup> siècle, en piteux état. Ces pièces de collection, qui n'avaient pas été aperçues depuis plus de 50 ans, ont pu être restaurées, en d'autres termes, sauvées (voir photo). Les deux petits autels (d'environ 45 centimètres de haut) sont ornés de six représentations de la Nativité et de la Passion du Christ, incrustées dans une architecture de style Renaissance, richement décorée de pierres précieuses et de briques de verre. Ces représentations ont été peintes sur de la

Pierre et représentent des personnages de quelques millimètres seulement: des chefs-d'œuvre de l'art miniature.

La peinture sur pierre est apparue après le sac de Rome (1527), car ce support était considéré comme indestructible et soulignait l'aspect éternel de ce qui était représenté, en particulier lorsqu'il s'agissait de motifs religieux. Cependant, ces petits autels miniatures n'ont pas été réalisés avec un seul type de pierre, mais avec plusieurs (agate, calcédoine, ardoise etc.), chacun ayant une symbolique et un aspect différents. La façon dont les différents motifs ont été habilement intégrés dans la structure de la pierre est impressionnante. Cependant, leur taille minuscule nécessite qu'on les regarde de très près pour en reconnaître les sujets. Par exemple, le support d'une image représentant l'arrestation de Jésus-Christ et le baiser de Judas ne mesure que trois centimètres de haut. L'observation elle-même – la saisie de la loupe, matérielle et spirituelle – devient ainsi un acte religieux, du moins le réclame.

Urs-Beat Frei, conservateur du trésor

Des visites guidées publiques sont organisées tous les mois. Pour les groupes, des visites guidées sont possibles en tout temps sur demande. Pour plus d'informations: [www.luzern-kirchenschatz.org](http://www.luzern-kirchenschatz.org)



### Nouveau: publication de la MI résultant des colloques sur la question de «L'avenir des monastères»

Sous le titre «Neues Leben in alten Mauern. Schweizer Klöster und die Zeitenwende in der Kirche» (Une nouvelle vie en des murs anciens. Les monastères suisses à un tournant de l'histoire de l'Église. [NT]), cette nouvelle publication rassemble des exposés sur la question de l'avenir des monastères. Publié par Markus Ries, professeur émérite d'histoire de l'Église, et Urban Fink.

**Format:** 24 × 17 cm, 127 pages, en allemand

**Prix:** CHF 15.- / avec don: CHF 20.-



### Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

**Dimensions:** 6,5 × 5,5 × 2 cm

**Prix:** CHF 18.- / avec don CHF 23.-



### Cierge pascal de la Mission Intérieure

Telles des flammes, ces colonnes de couleur s'élancent vers un horizon jaune rayonnant. La peinture de Rita Stöckli, collaboratrice de la MI, est le motif du cierge et de la carte de Pâques (DIN A5) dans la boutique.

**Dimensions:** 20 cm (hauteur), 6 cm (diamètre)

**Prix Bougie:** CHF 15.- / avec don: CHF 20.-

**Prix Carte:** CHF 2.50 l'unité, avec don: CHF 7.50; à partir de 5 pièces: CHF 2.-



### Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

**Dimensions:** 1,4 x 1,1 × 0,3 cm (ange)

**Prix:** CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



**Lumière de l'espérance:** cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection.

Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

**Dimensions:** 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

**Prix:** CHF 29.- / avec don: CHF 34.-

### Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la Mission Intérieure en fa-

veur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux. Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours.

Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

## Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.  
dans une  
enveloppe à:

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: .....

Rue, n°: .....

CP, lieu: .....

Téléphone: .....

Signature: .....

**Mission Intérieure**  
Shop MI  
Administration  
Forstackerstrasse 1  
4800 Zofingue

**En vous remerciant de votre commande!**



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Grâce à vos dons, nous pouvons soutenir la restauration extérieure de l'église paroissiale d'Ufhusen dans l'arrière-pays lucernois.

Nous vous remercions de tout cœur –  
«Pour que l'église reste au milieu du village!»

**Faites un don avec  
TWINT !**



Scannez le code QR avec  
l'app TWINT



Confirmez le montant et  
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adresserons une lettre de remerciement.

À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission  
 MI – Mission Intérieure  
 MI – Missione Interna  
 MI – Missiun Interna

Zofingue, 17 mars 2025

## Notre collecte de printemps en faveur de la rénovation extérieure de l'église paroissiale de Ufhusen (LU)

### [Personalisierung]

De prime abord, il peut sembler peu habituel que la collecte de printemps 2025 soit organisée au profit d'une commune ecclésiastique du canton de Lucerne. Mais la petite commune ecclésiastique d'Ufhusen, dans l'arrière-pays lucernois, qui ne compte que 516 membres, a besoin de toute urgence de remettre en état l'extérieur de son église, un projet qui ne peut être reporté et qui coûtera 630 000 francs, alors qu'elle ne dispose, en effet, que de peu de réserves. L'engagement inconditionnel de tous pour la préservation de cette église paroissiale sobre mais majestueuse est d'autant plus réjouissant.

Nous nous en remettons donc à votre solidarité pour que la petite commune ecclésiastique très active d'Ufhusen puisse mener à bien la grande tâche de restauration de son église. Nous comptons sur la solidarité d'autres communes ecclésiastiques et paroisses et adressons nos remerciements à tous les donateurs privés. Vous pouvez faire des dons au moyen du bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc de don reçu est directement et intégralement affecté au projet de rénovation de l'église de Pfeffingen, sans déduction de frais.



Le comité et le secrétariat de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur de votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent, en ces temps tourmentés, une Semaine sainte qui soit une semaine de grâce, de joyeuses fêtes de Pâques, et de rester en bonne santé et toujours attentifs à votre prochain!

Salutations cordiales

### Mission Intérieure

  
 Urban Fink-Wagner  
 Directeur

Faites un don avec  
**TWINT!**

 Scannez le code QR avec l'app TWINT  
 Confirmez le montant et le don



#### IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | Textes Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Jacques Rime, MI | Photos Page de couverture: Rita Pauchard/Willisau Tourismus; p. 2: Cover Éditions Suhrkamp; p. 3: Cover Albin-Michel; p. 4-5: mäd; p. 6-7: Kaden Architekten SA, Cover MI, Martin Spilker; p. 8-10: mäd; p. 11: Mission Intérieure | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Imprimerie merkur medien SA, Zofingue/Langenthal | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 29 000 Ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.



AZB  
 CH-4800 Zofingue  
 P.P. / Journal  
 Poste CH SA  
**Revue MI**

Photo de la page de couverture: vue sur Ufhusen dans l'arrière-pays lucernois (photo: Rita Pauchard/Willisau Tourismus); photo page 2: couverture du livre du Pape François: Espère (photo: éditions Albin-Michel, Paris).



IM – Inländische Mission  
 MI – Mission Intérieure  
 MI – Missione Interna  
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration  
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue  
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch